NATIONS UNIES

A S

Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/40/22/Add.2*
S/17562/Add.2*
14 octobre 1985
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Quarantième session

CONSEIL DE SECURITE
Quarantième année

RAPPORT SPECIAL DU COMITE SPECIAL CONTRE L'APARTHEID

Evolution récente des relations entre Israël et l'Afrique du Sud

TABLE DES MATIERES

		Paragraphes	Pages
LETTRE D'ENVOI			2
I.	INTRODUCTION	1 - 8	3
II.	VISITE DU MINISTRE SUD-AFRICAIN DES AFFAIRES ETRANGERES	9 - 10	5
III.	COLLABORATION DANS LE DOMAINE NUCLEAIRE	11 - 14	6
IV.	COLLABORATION DANS LE DOMAINE MILITAIRE	15 - 20	7
V.	COLLABORATION DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE	21 - 24	8
VI.	COLLABORATION AVEC LES BANTOUSTANS	25 - 30	9
VII.	COLLABORATION DANS LES DOMAINES UNIVERSITAIRE, CULTUREL, SPORTIF ET AUTRES	31 - 38	9
VIII.	CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	39 - 43	10

* Le présent document est une version ronéotypée d'un rapport spécial du Comité spécial contre l'apartheid, qui sera imprimée comme Supplément No 22A des Documents officiels de l'Assemblée générale, quarantième session (A/40/22/Add.1 à 3).

LETTRE D'ENVOI

Le 7 octobre 1985

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur, en application du paragraphe 7 de la résolution 39/72 G adoptée par l'Assemblée générale le 13 décembre 1984, de vous adresser ci-joint le rapport spécial du Comité spécial contre l'apartheid sur l'évolution récente des relations entre Israël et l'Afrique du Sud.

Le Comité spécial vous serait obligé de bien vouloir distribuer ledit rapport comme document de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de ma très haute considération.

Le Président du Comité spécial
contre l'apartheid,

(Signé) Joseph N. GARBA

Son Excellence
Monsieur Javier Pérez de Cuéllar
Secrétaire général de l'Organisation
des Nations Unies
New York, N.Y.

I. INTRODUCTION

1. Bien qu'Israël et l'Afrique du Sud aient commencé à entretenir des relations avant même que le National Party sud-africain arrive au pouvoir en 1948, on a constaté ces 10 dernières années un accroissement de la collaboration entre les deux régimes équivalant pratiquement à une alliance qui menace non seulement la paix et la sécurité en Afrique australe et au Moyen-Orient mais aussi la paix et la sécurité internationales. Le Comité spécial a donc prêté une attention particulière à cette question et l'a portée régulièrement à l'attention de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité.

2. A cause des graves conséquences qu'entraîne cette collaboration et pour des raisons de commodité politique, Israël s'efforce de minimiser l'étendue de sa collaboration avec l'Afrique du Sud et a lancé une campagne contre l'Organisation des Nations Unies parce que celle-ci en rendait compte.

3. On connaît de mieux en mieux, dans le monde entier, les dangereuses conséquences de la collaboration entre les deux régimes. Elle devient un sujet de recherche universitaire et les médias lui accordent une large place, y compris en Israël et en Afrique du Sud.

4. Le Mouvement des pays non alignés, l'Organisation de l'unité africaine (OUA), la Ligue des Etats arabes, l'Organisation de la Conférence islamique et de nombreuses autres organisations gouvernementales et non gouvernementales continuent d'exprimer leur préoccupation devant cette collaboration croissante et l'ont fermement condamnée.

5. Dans le message qu'il a adressé au Comité spécial à l'occasion de la célébration de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale le 21 mars 1985, le Premier Ministre du Zimbabwe, Robert Mugabe, a déclaré ce qui suit :

> "Ce crime odieux (l'apartheid) n'est pas limité, bien entendu, au continent africain. En effet, la doctrine du sionisme est aussi dangereuse et raciste fondamentalement que l'apartheid et la cause véritable du conflit du Moyen-Orient, au même titre que l'apartheid est la cause principale des conflits et tensions en Afrique du Sud et dans toute la région.
>
> Rien ne montre, ni ne prouve plus clairement l'affinité qui existe entre le sionisme et l'apartheid que l'ampleur indéniable, et toujours croissante, de la coopération politique, militaire et économique entre les Boers et les sionistes - alliance impie s'il en est.
>
> De même qu'en Afrique du Sud il ne peut y avoir et il n'y aura pas de progrès réel vers la paix et la stabilité tant que ceux qui ont le pouvoir d'instaurer la paix n'admettront pas que l'apartheid lui-même doit être éliminé, de même les personnes en question doivent-elles se rendre compte que le Moyen-Orient ne connaîtra pas de paix durable tant que la doctrine du sionisme ne sera pas abandonnée et qu'un dialogue véritable et sincère ne sera pas engagé entre toutes les parties au conflit.

La discrimination raciale est certes un fléau, fort dangereux de surcroît, mais à la différence de la maladie, de la sécheresse ou de la famine - calamités naturelles - les fléaux tels que l'apartheid et le sionisme sont évitables parce qu'ils sont créés par l'homme, délibérément et en toute connaissance de cause.

Bien sûr, les Boers et les sionistes n'ont nullement l'intention de renoncer aux idéologies de supériorité raciale qui leur tiennent tant à coeur, mais qui sont totalement discréditées. Non, nous ne pouvons attendre cela d'eux car ils sont bien trop fanatiques et aveugles pour se rendre compte de la folie tragique de leur comportement."

6. La déclaration adoptée par le Comité spécial à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du massacre de Sharpeville énonce ce qui suit :

"14. Le Comité spécial, notant l'importance universelle que revêt le 21 mars, Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, réaffirme que le racisme est la négation de tous les principes de la Charte des Nations Unies, constitue un crime contre l'humanité et une menace pour la paix et la sécurité internationales et il appelle tous les gouvernements et organisations à renforcer leur soutien à la lutte contre toutes les formes de racisme, y compris l'apartheid et le sionisme.

...

16. Le Comité spécial condamne la coopération militaire, nucléaire, politique, économique et culturelle entre le régime sioniste et le régime sud-africain d'apartheid. Grâce à la collaboration active entre ces deux régimes, l'Afrique du Sud de l'apartheid intensifie sa politique d'agression et de déstabilisation dans l'ensemble de l'Afrique australe."

7. L'Assemblée générale, à sa trente neuvième session, a condamné une fois de plus la collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud et adopté la résolution 39/72 C du 13 décembre 1984, dont le dispositif se lit comme suit :

"L'Assemblée générale,

...

1. Félicite le Comité spécial contre l'apartheid de diffuser des informations sur le resserrement des relations entre Israël et l'Afrique du Sud et d'amener l'opinion publique à mieux prendre conscience des graves dangers de l'alliance entre ces deux pays;

2. Condamne énergiquement à nouveau la collaboration toujours étroite entre Israël et le régime raciste d'Afrique du Sud, surtout dans les domaines militaire et nucléaire;

3. Exige qu'Israël renonce et mette fin immédiatement à toute collaboration avec l'Afrique du Sud, en particulier dans les domaines militaire et nucléaire, et respecte scrupuleusement les résolutions pertinentes de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité;

4. Demande à tous les gouvernements et à toutes les organisations d'user de leur influence pour persuader Israël de renoncer à cette collaboration et de respecter les résolutions de l'Assemblée générale;

5. Prie le Comité spécial de continuer à diffuser, aussi largement que possible, des informations sur les relations entre Israël et l'Afrique du Sud;

6. Prie le Secrétaire général de fournir, par l'intermédiaire du Département de l'information et du Centre contre l'apartheid du Secrétariat, toute l'aide possible au Comité spécial pour diffuser des informations concernant la collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud;

7. Prie en outre le Comité spécial de garder la question constamment à l'étude et de faire rapport à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité selon qu'il conviendra."

8. Le présent rapport a été établi conformément à la résolution susmentionnée.

II. VISITE DU MINISTRE SUD-AFRICAIN DES AFFAIRES ETRANGERES

9. Depuis 1977, date à laquelle le Premier Ministre sud-africain de l'époque, John Vorster, s'est rendu en Israël, des dirigeants des deux pays se sont souvent rendu mutuellement visite. Bien que les deux parties minimisent habituellement l'importance de ces contacts, ceux-ci n'en révèlent pas moins que leurs intérêts sont identiques. Le Ministre sud-africain des affaires étrangères s'est rendu en Israël en novembre 1984 et a tenu des consultations avec le Premier Ministre ainsi que plusieurs sessions de travail avec son homologue israélien. Les discussions ont été qualifiées par les deux parties d'utiles et de constructives; elles ont porté sur une vaste gamme de questions, ce qui dénotait un resserrement des relations politiques, militaires, économiques et culturelles. Ces discussions ont également fait ressortir l'importance du rôle de la communauté juive en Afrique du Sud.

10. Le Ministre sud-africain des affaires étrangères a examiné avec le Ministre israélien des affaires étrangères les relations entre ce régime et les Etats africains voisins, et le Ministre israélien des affaires étrangères l'a informé de la situation au Liban et de l'évolution de la situation au Moyen-Orient 1/. En raison du caractère clandestin de certaines de leurs transactions et de la condamnation internationale dont cette alliance a fait l'objet, Israël et l'Afrique du Sud ont toujours dissimulé l'étendue de leurs relations et particulièrement de leur collaboration dans les domaines nucléaire et militaire. Toutefois, malgré le secret quasi complet qui entoure leur collaboration militaire et nucléaire et l'absence de détails sur leur commerce indirect, les informations disponibles, notamment les comptes rendus des médias, dénotent une collaboration croissante entre les deux pays.

III. COLLABORATION DANS LE DOMAINE NUCLEAIRE

11. On parle beaucoup de la collaboration nucléaire entre Israël et l'Afrique du Sud depuis 1977, date à laquelle on a découvert que l'Afrique du Sud préparait un polygone d'essais nucléaires dans le désert du Kalahari 2/.

12. D'après les rapports de la Defence Intelligence Agency (DIA) des Etats-Unis, les Israéliens coopèrent avec l'Afrique du Sud depuis les années 70 et participent actuellement à l'exploitation de ses centrales nucléaires afin d'aider le régime sud-africain à acquérir les connaissances techniques qui lui permettront de fabriquer des armes nucléaires. Le Comité spécial s'est intéressé aux faits relatifs à une explosion nucléaire qui aurait eu lieu dans l'Atlantique Sud en 1979. Israël et l'Afrique du Sud auraient effectivement fait exploser une bombe atomique de faible puissance 3/.

13. Dans un rapport intitulé The September 22, 1979 mystery flash: did South Africa detonate a nuclear bomb? (Le mystérieux éclair du 22 septembre 1979 : l'Afrique du Sud a-t-elle fait exploser une bombe nucléaire?), publié le 21 mai 1985 par le Bureau de Washington de l'Africa Educational Fund, de nouveaux éléments sont présentés, qui semblent indiquer qu'Israël et l'Afrique du Sud ont expérimenté une bombe nucléaire le 22 septembre 1979 dans l'Atlantique Sud. Cette organisation a pu obtenir des informations du Naval Research Laboratory (NRL) des Etats-Unis en vertu du Freedom of Information Act (loi sur la liberté de l'information) des Etats-Unis, selon lesquelles "le NRL était parvenu à la ferme conclusion qu'une explosion nucléaire s'était produite". Parmi les données obtenues figuraient les résultats de mesures qui avaient permis de constater un degré élevé de radioactivité dans la glande thyroïde de moutons australiens après l'éclair signalé le 22 septembre. En étudiant ces données, ainsi que des données météorologiques et les mesures du niveau des radiations recueillies par l'Atmospheric Administration, il apparaît que les vents et les courants atmosphériques peuvent avoir transporté les retombées d'un essai nucléaire effectué le 22 septembre 1979 dans l'Atlantique Sud vers la région d'Australie où se trouvaient les moutons. Ce rapport indique également que la Defense Intelligence Agency (DIA) et le Nuclear Laboratory de Los Alamos, ainsi que des fonctionnaires du Département d'Etat sont arrivés à la même conclusion que le NRL, à savoir que l'on avait fait exploser une bombe nucléaire. Le rapport mentionne également les déclarations qu'avait faites la Central Intelligence Agency (CIA) selon lesquelles l'Afrique du Sud et Israël avaient procédé en commun à un essai de bombe nucléaire. L'éditorialiste Jack Anderson est allé jusqu'à dire que "les Etats-Unis savaient à l'avance que l'Afrique du Sud et Israël feraient exploser un petit engin nucléaire à l'automne 1979; c'est ce qui ressort d'une enquête que nous avons menée au cours des cinq dernières années" 4/. Il a confirmé que la CIA et la DIA étaient toutes deux convaincues que c'était bien une explosion nucléaire que le satellite Vela avait détectée.

14. Les médias des Etats-Unis et les médias internationaux ont annoncé la publication du rapport susmentionné. Le Guardian (Londres), le New York Times, le Washington Post et Reuter (Johannesburg) ont diffusé la nouvelle et rendu compte de la conférence de presse qui a eu lieu à cette occasion. Le Village Voice a déclaré que le gouvernement Carter avait décidé d'étouffer l'affaire parce que si l'on

avait su qu'Israël avait la bombe, cela aurait anéanti les accords de Camp David, permis d'exercer des pressions sur le Président pour qu'il annule toute aide militaire et donc nui au Président dans sa campagne de réélection 5/.

IV. COLLABORATION DANS LE DOMAINE MILITAIRE

15. Depuis plusieurs années, le Comité spécial met en garde la communauté internationale contre l'ampleur croissante et les conséquences dangereuses de la collaboration militaire entre Israël et l'Afrique du Sud. Outre qu'il fournit des armes et des munitions à l'Afrique du Sud et qu'il sert d'intermédiaire pour les livraisons d'armes à l'Afrique du Sud, Israël participe au développement de l'industrie des armements sud-africaine.

16. D'après un mémorandum publié par l'Anti-Apartheid Movement britannique le 11 juillet 1985, Israël a joué un rôle important dans la fourniture d'armes à l'Afrique du Sud. Dans l'affaire des 31 cargaisons d'éléments d'armes automatiques et de fusils FN destinées à l'Afrique du Sud, qui a été jugée à l'Old Bailey, à Londres, ces armements avaient été expédiés en Afrique du Sud par avion via Israël ou la Suisse. Le mémorandum en question révèle également que le missile Scorpion fabriqué par l'Afrique du Sud est une version du missile Gabriel israélien.

17. On a signalé que bien qu'il soit difficile d'obtenir des statistiques précises, il apparaissait que l'Afrique du Sud était le principal acheteur d'armes d'Israël et avait acquis jusqu'à 35 p. 100 des armes exportées par Israël ces dernières années. Israël a notamment vendu à l'Afrique du Sud des canonnières et des missiles Gabriel 6/.

18. L'Afrique du Sud, aidée au début par Israël, aurait fait un premier pas vers le renforcement de ses capacités navales en transformant un pétrolier commercial de 19 000 tonnes en navire de base avancée équipé d'un ponton d'atterrissage et d'un hangar à hélicoptères ainsi que de canons anti-aériens et de logements supplémentaires pouvant accueillir jusqu'à 500 hommes 7/.

19. L'Afrique du Sud essaierait de recruter des ingénieurs et techniciens israéliens. Un certain nombre de cadres israéliens iraient chercher du travail en Afrique du Sud car l'industrie de la défense israélienne serait en pleine récession. Les chantiers navals israéliens auraient construit un certain nombre de vedettes lance-missiles, domaine dans lequel les chantiers navals sud-africains ont commencé à se développer ces dernières années. Il y a beaucoup de points communs entre les aspects militaires des deux chantiers navals, et les ingénieurs, techniciens et constructeurs des chantiers navals israéliens pourraient beaucoup apporter à l'industrie sud-africaine 8/.

20. La collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud n'est pas limitée au recrutement d'ingénieurs et de techniciens mais comprend l'échange de visites et de connaissances spécialisées dans les domaines militaire et nucléaire ainsi que la participation de soldats des deux pays à des manoeuvres et à une formation militaires. On a dit qu'Israël encourageait les Juifs sud-africains à se rendre en Israël et à servir un mois par an dans l'armée israélienne. D'après M. Mishik Reinitz, membre du Volunteer for Israel Council, en deux ans, plus de 3 500 Sud-Africains âgés de 22 à 60 ans s'étaient rendus en Israël où ils s'étaient avérés un atout précieux pour la Force de défense israélienne 9/.

V. COLLABORATION DANS LE DOMAINE ECONOMIQUE

21. La coopération économique entre Israël et l'Afrique du Sud s'accroît. On a rapporté que le commerce bilatéral entre Israël et l'Afrique du Sud avait atteint un niveau record de 280 millions de rands au cours des 11 premiers mois de 1984, et il était probable qu'il serait bien supérieur encore, une fois que les chiffres de décembre seraient connus 10/. Les chiffres concernant les échanges commerciaux entre les deux pays ne comprennent en général pas le pétrole, les ventes d'armes et l'or, ni les diamants qui sont commercialisés indirectement.

22. Le développement des relations commerciales entre les deux pays favorise également l'accroissement des investissements. Les investissements sud-africains en Israël ne cessent d'augmenter malgré la crise économique qui frappe ce dernier. Toutes sortes de sociétés sud-africaines participent aux échanges commerciaux entre Israël et l'Afrique du Sud. Anglo-American et Gencor fournissent du charbon et Mondi la majeure partie du papier utilisé en Israël. Iscor, qui était connu auparavant comme coentreprise, est le symbole même du succès qui a couronné les efforts déployés par les deux pays pour encourager le commerce et les investissements. Unicorn Lines dans le domaine des transports maritimes et South Atlantic Corporation dans celui de la pêche sont d'autres exemples de coopération entre les deux pays. Cape Gate, société sud-africaine dont les avoirs dépassent 200 millions de dollars, opère en Israël depuis plus de 10 ans et y possède des avoirs d'un montant de 25 millions de dollars. Elle a signé un accord avec une banque commerciale israélienne en vue de créer la Discount Bank Investment Corporation pour stimuler l'investissement en Israël 11/.

23. Le Directeur général des finances de l'Afrique du Sud, M. Joop de Loor, a annoncé que les exportations sud-africaines à destination d'Israël augmenteraient encore compte tenu des nouvelles propositions, qui avaient été soumises visant à accroître les possibilités de crédit en faveur d'Israël. Cela fait trois ans que l'Afrique du Sud accorde des crédits à Israël et les propositions susmentionnées ont pour but d'en augmenter le volume. M. Loor s'est rendu en Israël au début de l'année pour négocier des accords de commerce bilatéraux. Il a déclaré que cette visite avait permis de constituer un "triangle" commercial avec Israël et les Etats-Unis d'Amérique. Il a dit que le Gouvernement des Etats-Unis accordait un traitement préférentiel aux produits qui étaient, à raison d'un quart, de fabrication israélienne. L'une des propositions était d'importer d'Afrique du Sud des produits non finis pour les réexporter, une fois finis, vers les Etats-Unis d'Amérique. L'Afrique du Sud et Israël étudiaient d'autre part un accord "triangulaire" à l'intention des touristes, qui permettrait aux Américains de visiter Israël en passant par l'Afrique du Sud 12/.

24. Le rôle joué par l'Afrique du Sud lorsqu'elle aide Israël à faire face à la crise économique reflète la coopération croissante qui s'établit entre les deux régimes dans les domaines politique, militaire, économique et culturel. Selon une déclaration de M. Joe Hallis, président de la Chambre de commerce israélo-sud africaine, il faudrait déployer davantage d'efforts encore en vue d'accroître le volume des exportations sud-africaines à destination d'Israël. M. Hallis comptait que l'Afrique du Sud jouerait un rôle important dans la relance de l'économie israélienne. En retour, cela lui permettrait de profiter du taux de change favorable pour mieux s'implanter sur le marché israélien 13/.

VI. COLLABORATION AVEC LES BANTOUSTANS

25. Israël est considéré comme l'un des rares pays qui entretiennent des relations d'ordre politique, militaire, économique et culturel avec les bantoustans.

26. Il a été signalé qu'Israël avait des relations avec le Transkei, le Ciskei, le Venda et le Bophuthatswana. Tel Aviv est le siège d'une "mission commerciale du Ciskei". Le prétendu "président" Lennox Sebe du Ciskei s'est rendu plusieurs fois en Israël ces dernières années 14/. Au cours d'une visite qu'il a effectuée en novembre 1984, The Jerusalem Post Magazine a publié une photo de lui en train de passer en revue des élèves pilotes du Ciskei sur l'aérodrome d'Herzlya en Israël. Il était dit dans cet article que, selon les autorités du Ciskei, ces élèves apprenaient à piloter des avions utilisés pour pulvériser les cultures. Le rédacteur se montrait sceptique à ce sujet et ajoutait que le propriétaire de l'école, connu également comme fournisseur de matériel militaire, était mis en accusation aux Etats-Unis pour ses liens avec le Ciskei. Il convient de rappeler que, selon des informations, ces élèves suivraient un entraînement de pilotes de l'armée de l'air 15/.

27. On a également rapporté qu'au cours de cette visite avait eu lieu une cérémonie jumelant Ariel, colonie israélienne de la rive occidentale, et Bisho, la capitale du Ciskei 16/.

28. Le bantoustan du Bophuthatswana aurait ouvert un bureau et arboré son drapeau à Tel Aviv, mais les autorités israéliennes ont nié que cela puisse être interprété comme une reconnaissance officielle et ont déclaré qu'Israël ne reconnaissait pas les bantoustans 17/.

29. Le 26 juillet 1984, le "président" Sebe a inauguré la première de six usines israéliennes qui doivent être construites au Ciskei. Ceci montre bien que les liens économiques entre Israël et les bantoustans ne cessent de se développer 18/.

30. Le resserrement des relations entre les milieux d'affaires israéliens, d'une part, et le Ciskei et les autres bantoustans, d'autre part, constitue une exploitation de ces bantoustans misérables. Selon le Daily News (Durban) "des démarcheurs aux ambitions extravagantes, principalement israéliens, sont en train de vendre au président Sebe, entre autres choses, un aéroport international ... et notamment un parc d'hélicoptères". Le but de ces ventes est d'exploiter le Ciskei et de renforcer le règne de terreur instauré par ces chefs 19/.

VII. COLLABORATION DANS LES DOMAINES UNIVERSITAIRE, CULTUREL, SPORTIF ET AUTRES

31. Les relations culturelles entre Israël et l'Afrique du Sud sont l'expression des affinités qui existent entre les idéologies de ces deux régimes ainsi que de leur collaboration croissante dans les domaines politique, économique, militaire et autre.

32. Les noms de 24 Israéliens figurent sur la liste des acteurs, artistes et autres qui se sont produits dans l'Afrique du Sud de l'apartheid; cette liste a été publiée par le Comité spécial en décembre 1984.

33. En avril 1985, le célèbre chanteur israélien Yardene Arazi s'est rendu en Afrique du Sud pour organiser une cérémonie marquant le trente-septième anniversaire de l'indépendance d'Israël 20/.

34. Le maire de Tel Aviv s'est rendu en visite officielle en Afrique du Sud en avril 1985. Il était l'hôte du Ministre des affaires étrangères de ce pays et de la Fédération sioniste d'Afrique du Sud 21/.

35. Le professeur Beno Rothenberg, directeur de l'Institut israélien des mines et de la métallurgie de Tel Aviv a fait une tournée des universités sud-africaines en février 1985 22/.

36. L'Association pour l'Afrique du Sud à l'Université Ben Gourion s'emploierait activement à promouvoir la coopération entre les deux pays. La Directrice adjointe de cette association, Mme Beau Lunin, a déclaré que les besoins de l'Afrique du Sud et d'Israël étaient en de nombreux points analogues et que les deux pays avaient beaucoup à apprendre l'un de l'autre. Les membres de cette association ont participé à de nombreux échanges ainsi qu'à d'autres formes de coopération scientifique et culturelle 23/.

37. Israël se concentre sur le tourisme, source importante de devises étrangères. L'Afrique du Sud constitue l'un des principaux objectifs des services du tourisme israélien. Les voyages de Sud-Africains en Israël (12 000 au cours des six premiers mois de 1984) ont augmenté de 30 p. 100 par rapport à 1983 24/.

38. Dans le domaine des sports, les dirigeants et les athlètes israéliens, craignant des représailles sur le plan international, ont essayé de dissimuler leurs contacts sportifs. Il a été signalé que les Juifs d'origine sud-africaine en Israël s'étaient indignés lorsqu'on avait révélé que 200 Sud-Africains participeraient aux Maccabiades - les jeux internationaux juifs - qui doivent se tenir en Israël dans le courant de l'année, car ils craignaient de telles représailles à cause de la participation de l'Afrique du Sud.

VIII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

39. Le Comité spécial se déclare gravement préoccupé par la collaboration croissante et continue entre Israël et l'Afrique du Sud, et notamment par leur étroite coopération dans les domaines militaire et nucléaire qui constitue un défi à l'Organisation des Nations Unies et une menace pour la paix et la sécurité non seulement en Afrique du Sud et au Moyen-Orient, mais également dans le monde entier.

40. Le Comité spécial condamne cette alliance diabolique entre Israël et l'Afrique du Sud et demande que l'on prenne sur le plan international des mesures concertées à son encontre.

41. Le Comité spécial recommande à l'Assemblée générale que s'établisse une coopération plus étroite entre le Département de l'information et le Centre contre l'apartheid afin de diffuser des informations sur cette collaboration.

42. Le Comité spécial recommande également à l'Assemblée générale de prier tous les Etats, et notamment les Etats occidentaux, de n'offrir aucune assistance qui puisse renforcer la collaboration entre ces régimes.

43. Le Comité spécial entend persévérer dans les efforts qu'il déploie pour dévoiler au grand jour la collaboration entre Israël et l'Afrique du Sud et mobiliser l'opinion publique mondiale contre cette collaboration.

Notes

1/ The New York Times, New York, 6 novembre 1984; The Star, édition hebdomadaire avion, Johannesburg, 12 novembre 1984.

2/ Peter Pry, Israel's Nuclear Arsenal (Boulder, Colorado, Wesinew Press, 1984), p. 37.

3/ Ibid.

4/ Newsday, New York, 26 avril 1985.

5/ The Village Voice, New York, 28 mai 1985.

6/ The Washington Post, Washington, 22 mars 1985.

7/ The Daily Telegraph, Londres, 7 août 1984.

8/ Daily News, Durban, 17 janvier 1985.

9/ The Star, édition hebdomadaire avion, Johannesburg, 9 octobre 1984.

10/ The Star, Johannesburg, 21 mai 1985.

11/ The Sunday Times, business times, Johannesburg, 9 septembre 1984.

12/ Argus, Le Cap, 20 février 1985.

13/ The Star, Johannesburg, 4 avril 1985.

14/ Solidarity, Prague, septembre-octobre 1984.

15/ The Jerusalem Post Magazine, 9 novembre 1984.

16/ Ibid.

17/ The New York Times, New York, 5 juin 1984.

18/ Reuter, Johannesburg, 26 juillet 1984.

19/ Daily News, Durban, 23 janvier 1985.

20/ The Star, édition hebdomadaire avion, Johannesburg, 8 avril 1985.

21/ South African Digest, Pretoria, 3 mai 1985.

22/ Ibid., 22 février 1985.

23/ The Star, Johannesburg, 19 septembre 1984.

24/ The Sunday Times, Johannesburg, 16 septembre 1984.